Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **38 (1946)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

38me année | Juin 1946 | No 6

L'Autriche et le destin de l'Europe

Par *E.-F. Rimensberger*

On peut dire, sans pour autant porter un jugement politique, que l'Autriche, dès l'instant où le sentiment d'une solidarité européenne est apparu, a toujours été étroitement liée au destin de l'Europe, plus encore qu'elle l'a largement déterminé: de la date fameuse du 15 juillet 1683, où les armées de nations les plus diverses arrêtèrent la marche des Turcs sous les murs de Vienne dans une bataille qui marqua le commencement de la décadence ottomane, jusqu'au jour historique de 1806, où Napoléon obligea l'empereur François Ier à abandonner la couronne du Saint-Empire romain germanique; de l'attentat du 28 juin 1914 contre l'archiduc François-Ferdinand, qui marqua le début de la première guerre mondiale, jusqu'à l'effondrement de la monarchie bicéphale, le 11 novembre 1918; de la débâcle de la « Wiener Kreditanstalt », qui donna le signal de la grande crise économique des années trente, jusqu'au 13 mars 1938, qui ouvrit l'ère des conquêtes hitlériennes et du grand Reich allemand et « millénaire »; du 9 avril 1945, date de l'entrée des Russes à Vienne, au 4 juin 1946, où Bevin fit devant le Parlement britannique cette déclaration mémorable: « *Rien ne contribuerait davantage à renforcer notre confiance dans la paix* qu'une déclaration par laquelle la Russie accepterait de régler en commun avec ses alliés le problème autrichien, le problème italien et celui du Danube lors de la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères. »

Si les Balkans ont été pendant des siècles la poudrière de l'Europe, il faut convenir que c'est à Vienne qu'ont été préparées les allumettes nécessaires à l'explosion, mais à l'explosion d'autres poudrières aussi. La maison de Habsbourg, avant de céder presque sans lutte ce rôle peu glorieux à la Prusse, a été mêlée à tous les conflits dynastiques et politiques de l'Europe, elle s'est attachée à contrecarrer tous les plans d'hégémonie... de nature à